„ Tout autre état qui s'en déclareroit l'enne-
„ mi , tomberoit sous ses coups en cas qu'il
„ fût seul & eût une armée moins nombreuse ;
„ & , s'il unissoit sa force à celle d'un ou de
„ deux autres états aussi injustes , la masse en-
„ tière des autres états , par respect , par vé-
„ nération , encore plus que par amour de la
„ tranquillité publique , s'ébranleroit contre ses
„ cohortes & les écraseroit. C'est ainsi que ,
„ dans une forêt , d'honnêtes voyageurs se joi-
„ gnent , se pressent , pour en délivrer un au-
„ tre que des brigands sont prêts à égorger. „
„ Un tel état n'a pas besoin d'alliance écrite
„ & jurée : ses véritables alliés , ses appuis ,
„ contre lesquels se briseroient & l'envie & la
„ haine , sont la force de ses membres & la
„ probité de son chef , c'est-à-dire , de son
„ gouvernement. „
„ Que notre état , ô Belges , soit cet heu-
„ reux état ! Gardons notre Constitution : elle
„ est celle de nos peres qu'elle rendit fortunés ,
„ elle nous procurera sans doute le même bon-
„ heur , puisque notre caractère national n'a
„ point changé , & que nous avons encore ,
„ ainsi qu'ils en avoient , de l'affabilité , de la
„ franchise , de la justice & du courage. Ayons
„ dans tous les villages , dans tous les bourgs ,
„ dans toutes les villes , un registre martial où
„ soient inscrits & classés tous les citoyens qui
„ peuvent porter les armes ; qu'on les exerce
„ régulièrement comme en Suisse , tous les di-
„ manches après le service divin , par com-
„ pagnies , appartenantes à tel ou tel régiment ;
„ que leurs uniformes soient beaux , sans être
„ riches , tous aux frais des citoyens qui les
„ porteront , mais pour dédommagement des-
„ quels on leur accordera un certain nombre